

JOURNAL DE ROUBAIX

PRIX DE L'ABONNEMENT : ROUBAIX-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50.— Six mois, 26 fr.— Un an 50 francs.— Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs.— Les Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continué jusqu'à réception d'avis contrarie.

ROUBAIX, LE 20 JUILLET 1890

NOUVELLES DU JOUR

Une caisse de retraite des travailleurs

Paris, 19 juillet. — Un groupe de députés dont MM. de Ramel, Le Gaytan, Neyrand, Thellier de Poncheville, Dejardin Verkin le Jeune, comte de Montebello, Chollat, vient de déposer une proposition de loi sur l'organisation d'une caisse de retraites des travailleurs et des invalides de travail et d'encaissement de capitalisation.

Le projet, tout en réservant à l'ouvrier la liberté d'aller ou de ne pas aller payant, lui rend cette protection au cas où il n'aurait pas de travail. Sacs rien demander à l'Etat si que le caractère de son personnel de combattants et de son administration de la Caisse des débuts et consignations, il assure un minimum de 200 francs de pension à soixante ans, à l'ouvrier qui pendant trente-six ans a versé cinq centimes par jour, avec un peu plus de continuité dans ses versements, l'ouvrier peut atteindre la pension de 450 francs et même à soixante-quinze ans de 800 fr. ou par un sacrifice un peu plus tard la pension de 1000 francs.

Cette caisse de retraites prendrait le nom de Caisse nationale de retraites des Travailleurs et des Lavallides du Travail, et constituerait une pension civile ayant pour existence et son particularité propres, fonctionnant sous le contrôle et la surveillance de l'Etat.

La séance de la Chambre

Paris, 19 juillet. — La discussion a été plus calme que les précédentes; on n'est pas dire qu'il soit été plus clair. Un débat sortant de la séance n'a été fait : « Je m'en vais, c'est à devenir fou et à perdre le peu d'intelligence qui me reste. »

Nous avons pu voir M. Louvier combattre les dispositions qu'il avait soutenu avec la dernière énergie devant la commission du budget.

Enfin, tout bien que mal le projet est voté. M. Boulangier, rapporteur au Sénat, déclare que l'adoption de la Chambre qu'il ne voterait pas deposer son rapport avant le 31 ou 4 août.

Il nous faut au Luxembourg des discussions, on peut prévoir au Palais-Bourbon des scènes orageuses.

Quelques députés ont l'intention de demander la discussion immédiate de la loi des finances. M. Laurens est de ceux qui doivent déposer une motion dans ce sens.

Il ne veut pas que les Chambres se séparent sans avoir assuré la perception des fonds; nous devons d'autre part assurer un courant très vif en faveur des vacances parlementaires.

Attentat contre un préteur

Mars-la-Tour, 19 juillet. — Un journal italien, Dibertar, rapporte de plusieurs coups de main, vers midi, un préteur italien, l'abbé Autuori qui se trouvait sur le seuil de sa porte.

Le maire a été arrêté; on a alors sauvé la victime de cet attentat.

La France et la Russie

Saint-Pétersbourg, 19 juillet. — Le Negosti déclare que le rapprochement progressif et continu de la puissante coalition russe et européenne contre l'Angleterre et l'Allemagne, entraînerait nécessairement la présence sur le théâtre d'Allemagne d'un souverain jeune, ambitieux, entrepris capable de solancer immédiatement dans des assauts qui ensueraient donc à risque à son tour, l'opposition de la France et la Russie la nécessité de conclure une alliance franco-allemande, et particulièrement à la Russie la nécessité de s'opposer à la création d'une alliance des Etats balkaniques et au projet d'aspirer ces Etats que l'Autriche nourrit et démonte sous les auspices de l'Allemagne.

Le bill Mac Kinley

Paris, 19 juillet. — Le gouvernement des Etats-Unis vient de promulguer la partie du bill Mac Kinley devenue définitive, et de donner des ordres pour son application.

Élection du droit sur l'alcool

Paris, 19 juillet. — On croit que le ministre des finances va réussir à demander une élévation du droit sur l'alcool, la ressource nécessaire pour faire face au dégrément de l'impôt sur la propriété non bâtie que la Chambre a refusé de compenser par une surcharge correspondante de l'impôt sur la propriété bâtie.

A Terre-Neuve

Paris, 19 juillet. — On n'a reçu au quai d'Orsay ni à l'ambassade d'Office aucune nouvelle relative à l'incident qui se serait produit dans les eaux de Terre-Neuve entre un croiseur anglais et un brick français.

On a donc tout lieu de considérer la nouvelle de cet incident comme incertaine.

FEUILLETON DU 20 JUILLET 1890. — N° 8

LE PLONGEUR

Par Fortuné de Boisgobey

I

Pontac sentait que la jeune fille avait raison, et il fit ce qu'il lui conseillait. Il ne lui avait rien promis, mais elle ne l'avait pas découragé, et il n'était pas satisfait du résultat de ce premier avertissement.

De sorte, il ne pouvait mieux prendre son temps pour rejoindre le petit Jules, car le colloque avec le *lad* venait de prendre fin, et si Pontac n'avait pas rallié la table, Jules serait venu la chercher.

Ils se rencontrèrent à mi-chemin, juste au moment où l'amie rentrait.

Eils ne partit pas tout de suite de voir son amie, mais P.-tac, et il était persuadé de supposer qu'elle s'attendait à les trouver chétive.

Jules procéda sans grandes cérémonies à la présentation reciproque, et l'on s'installa, après que Pamela eut libéralement distribué des sourires à quelques convives qu'elle connaissait.

Elle ne fit d'exception que pour la jeune Anglaise, qui sans doute n'était pas dans ses habitudes.

Pamela, polie avec les jolies, réservait ses meilleures attentions pour le monsieur qui son amie avait reçue — elle aurait dit : levé — à la taverne du Johnson.

Elle ne fit pas l'ignorante. Elle déclarait, au contraire, pour commencer, qu'elle connaissait l'histoire de l'association avec l'entraîneur et qu'elle en félicitait Pontac. Elle continuait par un chaleureux éloge de Gobson.

On eut dit que Jules et elle s'étaient donné le mot.

Ils ignoraient tous les deux le nom du nouvel associé.

Pontac ne fit aucune difficulté pour l'apprendre au jeune couple dont il s'était accoutumé, un peu à la hâte.

Il n'avait pas de raison pour le cacher, ce nom qu'il allait peut-être bientôt figurer sur le programme des courses.

Mais, quoi qu'il eût beaucoup bu, il n'abstint de raconter les événements qui l'avaient, bien malgré lui, jeté dans le sport.

Jules et Pamela étaient trop fins pour l'interroger sur ses antécédents, et ils avaient tout le temps de s'en informer plus tard quand ils auraient intégré les commentaires.

Il se borna à lui faire faire, comme à un drame de distinction qui débarqua dans un pays

L'affaire Gouffé

Paris, 19 juillet. — Enfin ! il paraît que l'Instruction est sur le point d'être terminée. Il ne reste plus que quelques témoins à entendre pour fixer quelques détails secondaires du transport du cadavre de Millery et de la suite des assassinats en Ardèche.

Le Dr. P. sera à passer la journée d'hier à examiner la partie du rapport en ce qui concerne Eymard; il ne s'occupera des os de Gabrielle Bompard que lorsque les médecins légistes lui auront fait connaître les résultats de leur examen.

Enfin, M. Barbey a donné au conseil des indications sur les manœuvres navales.

SUICIDE D'UNE MÈRE ET DE SA FILLE

Paris, 19 juillet. — Un double suicide causé par la misère, comme ceux de la rue d'Arcole, a été découvert ce matin dans le quartier Saint-Vincent-de-Paul.

Il s'agit cette fois d'une mère et de sa fille. La mère, une vieille femme de soixante-cinq ans environ avait loué, il y a six mois, 29, rue de Château-Landon, une boutique aux rez-de-chaussée, où elle avait ouvert un petit café-restaurant.

Elle avait également loué sous le nom de veuve Guérin, et vivait avec elle, Josphine, âgée de quarante ans. Les deux femmes couchaient ensemble dans une petite chambre, au rez-de-chaussée, dont la porte donnait sur la rue.

Billets de la mort, de leurs affaires et n'avaient pas le moyen de payer le loyer.

Sur le trottoir sont formés de bandes alternées de soie et de laine, mais la laine domine. La chaîne est tout entière en laine, et la chaîne de l'escalier, tout entière de soie.

Tous deux sont morts, l'un avec l'autre, par l'ouverture d'un bouton de la chemise.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce rayés de laine et de soie blanche dans l'une desquelles les hommes s'habillent entièrement, sans rien couper et sans rien coudre. Leur longueur varie de 4 à 5 mètres, leur largeur est de 1 m. 100. Les plus bons *hocks* (c'est-à-dire les plus gros) sont vendus à 14 francs le paquet de dix paires.

« L'accident de l'heureux

Le *Journal* de Tournai, ce qui leur donne une couleur bleue et verte.

Les hommes portent souvent des gandouras teintes de cette façon, mais leurs bas sont toujours blancs. Les hommes tints en rouge ne sont portés que par les marchands de charbon.

Les hommes portent aussi une coiffure particulière qui n'a rien de commun.

Accusation en fabrique aussi à Tournai, les gants toutes sortes d'espèces de grands chemins, et autres articles de commerce